

# La lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 24 — 5 septembre 2015

Sommaire

[Cemetery of Splendour](#)

[La niña de fuego](#) — [Au plus près du soleil](#)

[Le film mystère](#)

[En bref](#) — [Prochains rendez-vous à l'Eldo](#)

## CEMETERY OF SPLENDOUR

un film d'Apichatpong Weerasethakul



Si vous n'avez jamais vu de films d'Apichatpong Weerasethakul qui avait obtenu la Palme d'or en 2010 pour *Oncle Boonmee (celui qui se souvient de ses vies antérieures)*, *Cemetery of Splendour* vous surprendra sans doute car l'artiste thaïlandais développe un œuvre personnel, très éloigné des conventions habituelles du cinéma. Il faut accepter d'être perdu et se laisser porter par le flux du film sans vouloir l'accélérer : *Cemetery of Splendour* tient plus de l'exercice spirituel que du divertissement.

Le film débute aux abords d'une école de Khon Kaen transformée en hôpital militaire et qui accueille des soldats affectés d'un mal mystérieux qui les plonge dans un profond sommeil. Pour chasser leurs cauchemars, les médecins installent une machine lumineuse toute aussi mystérieuse. Jen, handicapée par une jambe droite de dix centimètres plus courte que la gauche, prend soin d'Itt, patient dont le lit est situé exactement à l'endroit où la vieille femme s'installait quand elle était écolière. Elle sympathise avec Keng, une medium réputée qui communique avec les dormeurs, et, dans les bois environnants, elle rencontre deux divinités qui lui expliquent que l'école est construite sur un cimetière de rois antiques dont les esprits se nourrissent de l'énergie des guerriers assoupis...

Il est difficile de savoir dans *Cemetery of Splendour* ce qui relève de la réalité, de l'imaginaire (collectif ou non) et du rêve, le film étant composé de différentes nappes qui par moment s'entrepénètrent. Lorsque Keng écoute les soldats endormis, c'est parfois les pensées issues des vies antérieures qu'elle entend, ou peut-être même celles des rois antiques sans que la distinction soit vraiment possible. La visite du palais évanoui à laquelle est conviée Jen est la scène la plus poétique et la plus magique que j'ai vu depuis longtemps.

Les connaisseurs de la Thaïlande et de Weerasethakul verront sans doute dans *Cemetery of Splendour* des références politiques et autobiographiques, mais celles-ci ne sont pas nécessaires pour apprécier le film. Je suis sûr que sa beauté, sa poésie et sa magie m'accompagneront longtemps. *Cemetery of Splendour* est une expérience qu'il faut tenter.

*Cemetery of Splendour* (รักที่ขอนแก่น ; Thaïlande, Royaume-Uni, France, Allemagne, Malaisie ; 2015 ; 122' ; couleur, 1.85:1 ; Dolby Surround), écrit et réalisé par Apichatpong Weerasethakul, produit par Apichatpong Weerasethakul, Keith Griffiths, Simon Field, Charles de Meaux, Michael Weber et Hans Geißendörfer ; image de Diego Garcia, montage de Lee Chatametikool ; avec Jenjira Pongpas Widner (Jenjira), Banlop Lomnoi (Itt), Jarinpattra Rueangram (Keng), Petcharat Chaiburi (l'infirmière Tet), Tawatchai Buawat (le médiateur). Distribué par Pyramide Distribution.

Dernières séances

## LA NIÑA DE FUEGO

à l'Eldorado jusqu'au mardi 15 septembre 2015



Alicia est une jeune leucémique de 12 ans, fan de Yukiko, une héroïne de manga. Apprenant qu'elle est en phase terminale, le père de la fillette décide de lui offrir la robe officielle de la *magical girl* dessinée par une styliste de renom, mais un simple professeur de littérature au chômage est raisonnablement incapable de réunir la somme nécessaire à un tel achat par des moyens honnêtes. Heureux hasard, une aventure impromptue avec une inconnue mariée à un homme riche lui donne l'opportunité d'un chantage. Luis ignore à quel point Bárbara peut être maléfique : autrefois, Damián, un professeur de mathématiques, a même été emprisonné pour elle...

Trois personnages (Luis, Bárbara, Damián), trois points de vue (« Monde », « Démon », « Chair »), trois souhaits — trois souhaits qui seront comblés mais dont le prix à payer sera plus élevé que prévu. La construction de Carlos Vermut est froide et rigoureuse. Les trois protagonistes pourraient arrêter la réaction en chaîne mais il faudrait pour cela qu'ils ne soient plus dominés par leurs émotions, que la raison prenne le dessus. S'il rit de l'inexorable mécanisme qui les entraîne vers la catastrophe, le spectateur ne peut que plaindre ces trois pantins, tout aussi coupables (de leur égoïsme) que victimes (de leur passion).

Purement cérébral, *La niña de fuego* aurait sans doute gagné à ce que le feu pointe sous la glace, et que la critique de la société espagnole contemporaine, juste ébauchée, soit moins superficielle. Péchés véniels pour ce petit bijou d'humour noir qui, sans être « la révélation espagnole de ce siècle » vantée par Pedro Almodóvar (enfin j'espère, le siècle est encore long), mérite vraiment le détour.

*La niña de fuego* (*Magical Girl* ; Espagne, France ; 2014 ; 127' ; couleur, scope), écrit et réalisé par Carlos Vermut, produit par Pedro Hernández Santos et Álvaro Portanet ; décors de Montse Lacruz, image de Santiago Racaj, son de Daniel de Zayas, montage d'Emma Tusell ; avec José Sacristán (Damián), Bárbara Lennie (Bárbara), Luis Bermejo (Luis), Israel Elejalde (Alfredo), Lucía Pollán (Alicia). Distribué par Version Originale/Condor. *Coquillages d'or du meilleur film et d'argent du meilleur réalisateur au Festival de San Sebastian 2014...* **Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.**

L'eau à la bouche

# AU PLUS PRÈS DU SOLEIL

à l'Eldorado à partir du 9 septembre 2015



Sophie est juge d'instruction. Elle est mariée à un avocat, Olivier, et a un fils adolescent, Léo. Elle mène une vie aisée, sans grande surprise, jusqu'au jour où elle auditionne Juliette pour une affaire d'abus de faiblesse. Tout sépare la juge de la jeune femme égoïste, vulgaire, féline, qui sait d'instinct comment piéger les hommes. Tout sauf Léo car, au détour d'une question, Sophie découvre que Juliette est en fait la mère biologique du garçon. Juliette s'aperçoit de l'intérêt obsessionnel que lui portent Sophie et surtout Olivier — la famille devient alors sa proie.

*Au plus près du soleil* n'est pas une étude psychologique, les motivations des protagonistes ne sont jamais clairement exprimées, laissant au spectateur la liberté d'interpréter les comportements. Le refus de Sophie de révéler la vérité peut s'expliquer ainsi par la peur instinctive de perdre son enfant, par la répulsion viscérale à l'endroit d'une jeune femme sociopathe, ou par l'hostilité de classe malgré des convictions humanistes affichées — les trois mêlés peut-être. La vérité cachée révèle surtout les faiblesses des personnages, tant celles de Sophie et d'Olivier, que celles de Juliette et même de Léo, le refus d'éclaircissement interdisant la réduction des failles.

Par contraste, Yves Angelo choisit la lumière du Midi et l'espace de la Méditerranée pour raconter cette plongée étouffante dans l'obscurité de l'âme humaine, seuls appels d'air dans cette histoire sordide d'une famille détruite par le non-dit.

*Au plus près du soleil* (France ; 2015 ; xx' ; couleur, 2.35:1), réalisé par Yves Angelo, écrit par Yves Angelo, François Dupeyron et Gilles Legrand, produit par Frédéric Brillion et Gilles Legrand ; image de Pierre-Hugues Galien, montage de Fabrice Rouaud, casting de Pascale Béraud ; avec Sylvie Testud (Sophie), Grégory Gadebois (Olivier), Mathilde Bisson (Juliette), Zacharie Chasseriaud (Léo). Distribué par Bac Films.

---

## Le film mystère

Comme d'habitude, le photogramme qui suit est extrait du film mystère de la semaine. Spécialement pour la rentrée, j'ai choisi un film que vous ne devriez pas avoir trop de mal à reconnaître si vous n'avez pas déserté l'Eldo pendant l'été.



La première personne qui me communiquera le titre du film mystère et le nom de son réalisateur gagnera deux invitations valables à l'Eldorado pour le film (ou les films) de son choix. La réponse doit être remise soit par mail à [archimede@cinema-eldorado.com](mailto:archimede@cinema-eldorado.com), soit sur papier libre à l'accueil du cinéma (dans ce cas, noter la date et l'heure, ainsi qu'un nom et une adresse mail ou postale).

### Le film mystère précédent

Amanda Seyfried interprétait Linda Boreman, plus connue sous le nom de Linda Lovelace, dans *Lovelace* (2013), le film de Rob Epstein et Jeffrey Friedman consacré à la célèbre star du porno américaine des années soixante-dix. C'était Peter Sarsgaard qui incarnait Chuck Traynor racontant sa vision de *French Connection* un peu « chargé ». Bravo à Anne-Lise G. qui a été la seule à reconnaître le film mystère et qui gagne donc les quatre places gratuites.

Au vendredi 3 septembre,  
543 spectateurs ont donné 43 007 €.

Et vous ?

Informations et modalités de la souscription sur [le site Web de l'Eldorado](#)

### En bref

- Tout étudiant inscrit dans un établissement d'enseignement post-baccalauréat de l'agglomération dijonnaise pourra obtenir sa **Carte Culture 2015/2016** dès lundi soir à l'Eldorado. À fournir : 1° une photo d'identité, 2° une carte d'étudiant ou un certificat de scolarité, 3° une pièce d'identité, 4° 5 €. Cette carte permet à son détenteur de bénéficier d'un tarif préférentiel (moins de 5,50 €) sur de nombreux spectacles et, à l'Eldo, d'un tarif super-réduit (3,50 €) au lieu du réduit (6 €) — pour les nuls en maths : deux films à l'Eldo et la carte est amortie. Renseignements sur le site du Grand Dijon : <http://www.grand-dijon.fr>.
- Les **cartons d'abonnements de couleur rouge** ne sont plus valables que jusqu'à la fin du mois. Dépêchez-vous de les utiliser.

### Prochains rendez-vous à l'Eldo

#### Septembre

- **Du mercredi 16 au mardi 22 : L'Eldo fait sa rentrée** : tarif de 4 € pour tous à toutes les séances.
- **Jeudi 17, 20 h** : Projection de *Pat Garrett et Billy le Kid*, suivie d'une rencontre avec François Causse (4 €).
- **Samedi 19 & dimanche 20, de 9 h à 11 h 30** : L'Eldo ouvre ses portes dans le cadre des *Journées du patrimoine* (entrée libre).
- **Lundi 21, 20 h 15** : Projection de *Dans la maison radieuse*, suivie d'un débat sur Le Corbusier avec Jean-Charles Jacques, architecte-urbaniste (4 €).
- **Mardi 22, 20 h 15** : Projection de *Nous sommes venus en amis*, en présence du réalisateur Hubert Sauper (4 €).
- **Mardi 29, 20 h 15** : Projection de *Fatima*, en présence du réalisateur Philippe Faucon.

#### Octobre

- **Vendredi 2, 20 h 15** : Projection de *La Vierge, les Coptes et moi*, en présence du réalisateur Namir Abdel Messeh.
- **Lundi 5, 20 h 15** : Dans le cadre du festival ATTAC%, projection de *108, Cuchillo de Palo*, suivie d'une discussion.

### Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset / 21 000 DIJON

Divia : liane 5 et ligne 12 — Station Vélodi à proximité

Site web : <http://www.cinema-eldorado.fr> — Courriel : [eldo@wanadoo.fr](mailto:eldo@wanadoo.fr)

Twitter : [@CinemaEldorado](#) — Facebook : [CinemaEldorado](#)

### La lettre d'Archimède

Site web : <https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre> — Courriel : [archimede@cinema-eldorado.com](mailto:archimede@cinema-eldorado.com)